



EXPOSITION
PERMANENTE

L'Atelier de l'histoire

EXPOSITION
PERMANENTE



BIBLIOTHÈQUE, ARCHIVES, MUSÉE DES MONDES CONTEMPORAINS

184 cours Nicole Dreyfus, 92 000 NANTERRE
Gare de Nanterre Université (RER A ou Ligne L)

MARDI AU SAMEDI 13H > 19H
ENTRÉE LIBRE

WWW.LACONTEMPORAINE.FR





L'Atelier de l'histoire

UN MUSÉE POUR COMPRENDRE COMMENT S'ÉCRIT L'HISTOIRE

Après l'inauguration de son bâtiment conçu par l'agence d'architectes Bruno Gaudin, "La contemporaine, bibliothèque, archives, musée des mondes contemporains" présente à partir de juin 2023 le nouvel accrochage de son exposition permanente, l'Atelier de l'histoire.

Ouvert à tous, l'Atelier de l'histoire donne à voir pour la première fois à Nanterre une partie des collections de La contemporaine, dédiées à l'histoire sociale et militante des XX^e et XXI^e siècles, avec 4,5 millions de documents. L'Atelier de l'histoire est un musée documentaire qui interroge les sources de l'histoire contemporaine : comment et à partir de quelles pièces s'écrit l'histoire du temps présent ? comment en est-on venu à s'intéresser à des sources issues du quotidien (presse, œuvres graphiques, tracts, photographies, affiches, audiovisuel, web) ? pourquoi s'attache-t-on à préserver les traces de notre histoire personnelle ou familiale ? pourquoi des militants rassemblent-ils des archives de leur engagement ? quelle interaction existe-t-il entre les regards de l'historien, du militant et du citoyen ? pourquoi et comment transmettre ces matériaux aux générations suivantes ?

Le parcours permanent présente dans une déambulation chrono-thématique 320 œuvres environ¹ dont 90 nouvelles pièces cette année : peintures de la Grande Guerre, tracts, croquis des procès de la Libération ou carnets d'engagés de la guerre d'Algérie, archives collectées à chaud pendant la Révolution russe ou samizdats des années 1970-1980, travaux de photojournalistes, entretiens filmés d'acteurs et de témoins de l'histoire, fonds d'archives militants ou associatifs des mobilisations contemporaines...

Par l'Atelier de l'histoire, La contemporaine, dont le public a vocation à être le plus large possible, propose tout au long de l'année des visites guidées ainsi que des rencontres animées par des historiens, des chercheurs et des étudiants. L'offre de formation, à destination des élèves du secondaire – à partir de la 3^e – et de l'enseignement supérieur, sensibilise par des ateliers aux collections de La contemporaine tout en éveillant à la recherche sur l'histoire de notre temps.

¹ Dont 56 photographies, environ 49 objets (vaisselle, artisanat et autres), 42 affiches, 22 dessins, 14 peintures et une centaine d'archives prenant diverses formes.

Parcours de l'exposition

1900 : collectionner

La Révolution française autant que les révolutions de 1830 et 1848 sont à l'origine de collections privées de documents éphémères : libelles, brochures et affiches sont conservés, acquis ou échangés par les acteurs des événements et par des collectionneurs férus de politique. Les placards de la Commune de 1871 ne font pas exception, suscitant rapidement un vif intérêt.

À partir de 1850, la diffusion des images dans la presse illustrée en plein essor permet aux Français de découvrir le monde. Par les hebdomadaires et les quotidiens, l'actualité internationale est appréhendée presque en temps réel.

Les échantillons, les cartes postales, les recueils illustrés des expositions universelles familiarisent aussi un vaste public avec les progrès techniques de l'industrie et du commerce. Ces souvenirs, que l'on collectionne, témoignent de la place symbolique peu à peu occupée par les objets du quotidien dans des sociétés au seuil de la modernité.



1

1914-1918 : documenter la guerre

Plusieurs initiatives ont pour but de documenter le conflit et de témoigner de l'engagement des sociétés. En France, il est ainsi demandé par voie de presse aux soldats d'envoyer leurs gazettes du front à la Bibliothèque nationale. À Lyon, Édouard Herriot constitue un fonds spécial à la bibliothèque municipale. À Paris, Louise et Henri Leblanc accumulent dans leur demeure tout ce qui concerne le conflit, sans aucune restriction : affiches, photographies, documentation, tableaux achetés auprès des artistes, ainsi qu'une multitude d'objets les plus divers. Leur don à l'État en 1917 constitue l'acte de naissance de La contemporaine.

1919-1939 : servir la paix

La période qui suit la Grande Guerre est aussi riche en réflexions nouvelles sur la manière de construire une paix durable. La Société des nations en est l'exemple même. L'évolution des sociétés, profondément ébranlées par le conflit qui vient de s'achever, affecte peu les rapports de force et la vie internationale. Les milieux politiques sont néanmoins sensibles aux réactions des opinions dans un monde marqué par le développement de la radio et du cinéma qui concurrencent la presse écrite.

Aux côtés des diplomates et des politiques, des experts, issus de l'université et de différents horizons professionnels, interviennent régulièrement auprès des gouvernements. Ils s'appuient sur des centres de documentation spécialisés où la collecte de documents de l'actualité entend contribuer à la compréhension d'un nouveau monde et servir une paix à laquelle les sociétés aspirent.

Cependant, la crise économique des années 1930 met à mal les efforts pour mettre en place un nouvel ordre international. La montée des tensions, liées à l'émergence des régimes totalitaires, ne cesse alors de nourrir débats et mobilisations au sein des opinions occidentales.



2



3

1940-1945 : subir, résister

En 1939, au moment de la déclaration de guerre, l'effondrement de la France et de l'Europe née des traités de paix, les traumatismes subis, la difficulté des choix à faire ont engendré un trouble profond dans les populations. La France est occupée par l'Allemagne nazie. Pétain obtient les pleins pouvoirs. La pression idéologique exercée par la propagande du régime de Vichy vise non seulement à combattre mais aussi à masquer la passivité ambivalente d'une majorité de la population déconcertée et absorbée par les soucis quotidiens. La fidélité à Pétain ne signifie pas pour autant une adhésion complète à la politique de l'État français.

Le régime hitlérien, avec l'aide d'États collaborationnistes, met en place un système concentrationnaire pour enfermer et exterminer les Juifs et autres populations jugées indésirables. D'abord isolés et incompris, les mouvements de résistance, par leur action armée et leur contre-propagande, contribuent à renforcer le rejet du régime de Vichy.

La découverte de l'univers des camps à la fin de la guerre suscite la stupeur de l'opinion. La Libération aboutit pourtant souvent à des amnésies ou à la construction de mémoires parfois déformées contre lesquelles luttent les témoignages des prisonniers et déportés ayant survécu.



4

Après 1945 : militer, garder trace

Un nouvel ordre international se met en place après 1945 autour de deux superpuissances, les États-Unis et l'Union soviétique. Les rivalités entre l'Est et l'Ouest ne déboucheront jamais sur un conflit direct mais sur des affrontements limités et localisés. Dans cette guerre froide planétaire qui coïncide avec la décolonisation et les guerres d'indépendance en Asie et en Afrique, l'affrontement est total : militaire, politique, idéologique et culturel. La mobilisation des opinions publiques y joue un rôle essentiel.

L'engagement politique s'incarne dans les luttes anticoloniales. Pour la France, il s'agit de la guerre d'Indochine puis de la guerre d'Algérie. Le mouvement prend une ampleur internationale pendant la guerre du Vietnam menée par les États-Unis, qui catalyse d'autres mouvements de révolte dans les sociétés. En 1968, les insurrections étudiantes seront internationales.

En 1989, la chute du mur de Berlin est le point d'aboutissement des dissidences en Europe de l'Est qui s'étaient exprimées à Budapest en 1956, à Prague en 1968 et enfin à travers le mouvement Solidarnosc en Pologne. L'ordre géopolitique de l'après-guerre vacille avec la fin de la guerre froide et la mondialisation.

Photographies, dessins de presse, affiches, films témoignent de ces scissions de l'après-guerre. La télévision se répand dans les foyers. À côté de l'écrit, la présence de l'image s'impose désormais. De plus en plus nombreux, des militants de tous bords s'efforcent de garder trace des événements auxquels ils sont mêlés.



5



6

1. Lucien Lévy-Dhurmer, Portrait de Mme Leblanc, 1924, cote OR_F2_000825.

2. Henri Camus, Croquis de guerre 1914-1918, 1914-1919, cote OR_009356_081.

3. Affiche Mariano Rawicz, Que haces tu para evitar esto?, 1937, cote AFF_024125_36.

4. Cristallerie de Baccarat, Francisque Pétain, 1941, cote MP_OBJ_127_02.

5. Olomucki Halina, Liquidation de l'orphelinat du docteur Korczak, 1er août 1942, 1942, cote OR_001157_05.

6. Pawel Udorowiecki, Poznan czerwiec 1956, affiche de Solidarnosc commémorant le soulèvement de Poznan en juin 1956 contre le régime communiste, 1981, cote AFF_001522.

Usages contemporains de l'histoire

Comment écrire l'histoire aujourd'hui ? Les sources mobilisables se sont diversifiées au fur et à mesure que s'est développé un intérêt de plus en plus large pour l'histoire de toutes les composantes des sociétés. Il faut compter aussi avec les aspirations à réparation de victimes de répression politique ou de faits de guerre. Ce qui au lendemain du premier conflit mondial se réglait entre États se règle désormais au niveau de civils qui demandent justice et reconnaissance publique des exactions subies. Le procès de Klaus Barbie en 1987 est ainsi emblématique des poursuites engagées contre les criminels nazis par des associations de victimes tandis qu'émergent dans les pays libérés des dictatures, en Espagne ou en Amérique latine, des comités réclamant « vérité et justice ».

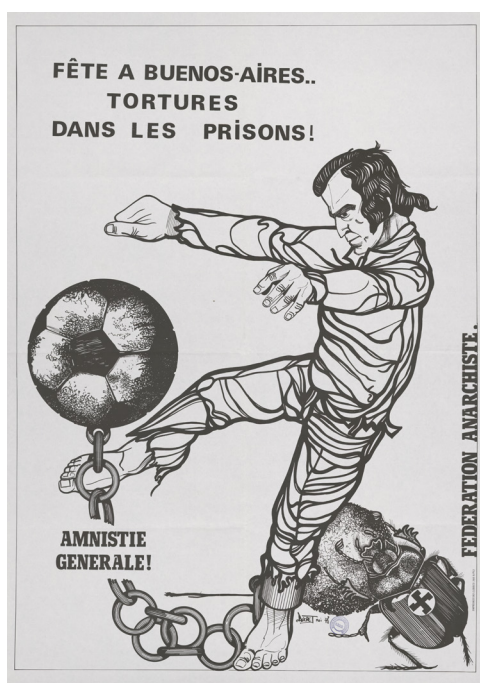
L'histoire s'écrit aussi dans les tribunaux. S'y mêlent d'autres aspirations sociales, d'ordre symbolique, sur les politiques de mémoire. À cette implication accrue des citoyens dans les enjeux d'histoire et de mémoire répondent en écho de nouvelles formes d'engagements politiques, auprès des exclus de la société quels qu'ils soient.



7



8



9



10

7. Élie Kagan, Station Concorde, 17 oct. 1961, cote KAG_00001N_A01.

8. Jean Bertonino, photo de la guerre du Vietnam, 1961-1975, cote PH_AUT_0087_45.

9. Ducret, fête à Buenos Aires... tortures dans les prisons ! Amnistie générale ! 1978, cote AFN015A64.

10. Portocarrero, Paz. Peace. Paix, affiche commandée par le Cuban Movement for Peace and Sovereignty of People, 1972, cote AM1257A01.

Artistes et auteurs

Sélection

Archives

ADIR, Archives du féminisme, CIMADE, Ligue des droits de l'homme...

Dessin

Adrien Bouroux, Henri Camus, André Galland, Jules Grandjouan, Paul Nash, Halina Olo-mucki, Ossip Zadkine...

Graphisme

Atelier des arts décoratifs, Atelier populaire de l'ex-École des beaux-arts de Paris, Claude Baillargeon, Bruno Charzat, Dugudus, Grapus, Alain Le Quernec, Sébastien Marchal, Ivan Malioutine, Vanessa Vénilon...

Peinture

Louis Charlot, Maurice Denis, Lucien Levy-Dhurmer, Jean Galtier-Boissière, Lucien Jonas, Edith Kiss, Ernest Félix Vallo-ton...

Photographies

Jean Bertolino, Thérèse Bonney, René Gendre, Monique Hervo, Élie Kagan, section photographique de l'armée...



Autour de l'exposition

Visites guidées

Des visites guidées gratuites de l'Atelier de l'histoire sont organisées pour les particuliers le samedi à 15h et, pour les groupes, sur demande.

Renseignements, réservation et inscription :
actionculturelle@lacontemporaine.fr

La contemporaine participe aux événements nationaux comme les Journées européennes du patrimoine, la Nuit des musées.

Offre de formation

La contemporaine développe des actions de formation, centrées sur l'analyse de sources, à destination des étudiants (licence, master) et élèves de l'enseignement secondaire.

Renseignement :
formation@lacontemporaine.fr

Rendez-vous de l'Atelier de l'histoire

Chaque année, La contemporaine organise un cycle de rencontres autour de ses collections. Rendez-vous en compagnie de chercheurs dans l'Atelier de l'histoire pour une rencontre d'une heure autour d'une pièce, d'un objet, d'un document exposé.

Renseignement :
actionculturelle@lacontemporaine.fr



Ours

Commissariat

Valérie Tesnière, Julien Gueslin.

Avec l'appui du conseil scientifique de La contemporaine ainsi que Frédérique Baron, Aldo Battaglia, Dominique Bouchery, Cyril Burté, Lauriane Chanal, Xavier Demoulin, Céline Lèbre, Laure Ohnona, Cécile Tardy, Franck Veyron et l'ensemble de l'équipe de La contemporaine.

Régie des oeuvres

Emmanuelle Sit, Léone Gerber.

Remerciement

Musée Albert-Kahn (département des Hauts-de-Seine), Centre national des arts plastiques, Memoria Abierta, Université Paris Nanterre.

Andrew Barros, Sophie Coeuré, Gilles Ferragu, Caroline Fieschi, Claire Hanen, Dzovinar Kevonian, Rosa Olmos, Valérie Pozner, Alexandre Sumpf.

Architecture

Atelier Bruno Gaudin.

Scénographie

Olivia Berthon - Studio Vaste.

Graphisme

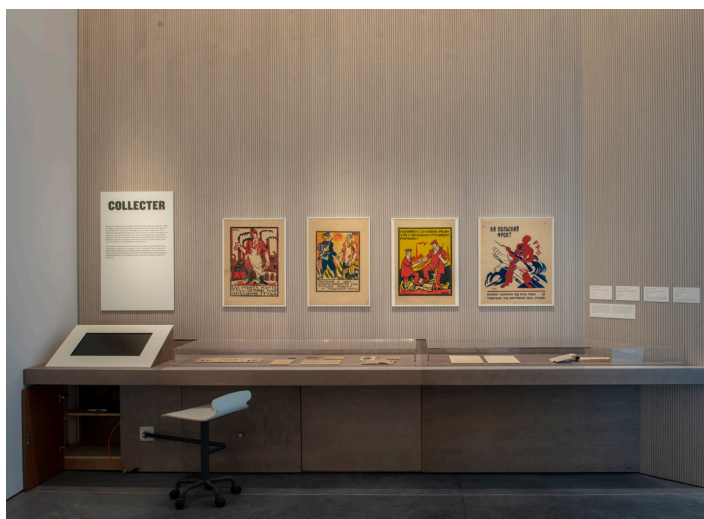
Oeil de lynx, Studio Plastac.

Lumières

8'18''.

Multimédia

9B+, Fleur de Papier.





La contemporaine

À la fois bibliothèque, musée et centre d'archives, La contemporaine est la seule institution en France à collecter, conserver et communiquer des collections sur toute l'histoire européenne des XX^e et XXI^e siècles.

Créée en 1918, elle a pour vocation depuis son origine de rassembler tous les matériaux et toutes les traces documentaires des événements pouvant servir à interpréter et écrire l'histoire de notre temps.

La contemporaine, service inter-établissements de coopération documentaire, dépendant des Universités Paris Nanterre (université de rattachement), Paris-1-Panthéon-Sorbonne, Paris-Panthéon-Assas, Paris-8, accueille depuis octobre 2021 le public dans un nouvel équipement à l'entrée du campus universitaire de Nanterre.

www.lacontemporaine.fr



Adresse

184 cours Nicole Dreyfus
92000 NANTERRE

Accès

RER A ou ligne L
Nanterre Université

Horaires

salle de lecture
lundi à vendredi 10h >19h
samedi 13h >19h

salles d'exposition
mardi au samedi 13h >19h

Contact presse

communication@lacontemporaine.fr

